



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journal de PilouBearn

N°52 - AVRIL (ABRIU) 2025

ARTICLE

LE GISEMENT DE GAZ DE LACQ

EDITO

MES RESPECTS M'SIEUR L'ARBITRE

Mensuel gratuit - piloubearn@gmail.com

Mes respects M'sieur l'arbitre !

Venez, on apprend des mots ensemble. La **lapalissade** "Sans arbitre, il n'y a pas de match" est-elle encore nécessaire ? Non, bien sûr que non. Pourtant, ces derniers jours, entre les clubs de foot **phocéens** et **canuts**, nous avons eu de bien belles démonstrations de **discourtoisie** envers les arbitres. Sur le plateau télé d'une chaîne détenue par un milliardaire aux idées louches et pratiques **guère urbaines**, on entend même "On peut reprocher beaucoup de choses au rugby, mais pas le respect de l'arbitrage". Ce présumé expert en foot qui a rarement mis les pieds sur un pré vert estime donc qu'il y a des choses à reprocher au rugby.

Que ce **folliculaire** sache qu'au rugby, l'arbitre, malgré tout ce qu'on peut entendre, dire, faire, est très clairement au centre du jeu, tout comme une notion **substantielle** : le respect. Et en Béarn, le respect, on connaît. On respecte la parole donnée, le sens et le poids des mots ainsi que les gens qui en sont concernés. En nos terres **fébusiennes**, il ne viendrait à aucun d'entre nous l'idée de mentir devant les supporters, de ne pas tenir compte de la parole d'un arbitre, de maintenir que nous ne connaissions pas de supposés actes pour une demi-heure plus tard affirmer que nous avons demandé une enquête sur lesdits actes...

Ces mots, tous autant qu'ils sont, un professeur agrégé de lettres classiques les connaît. Si de **surcroît** ce même professeur est béarnais, il connaît aussi les règles du rugby. Cela étant, que les supporters ne crient pas trop fort et trop vite : les règles sont aussi connues des arbitres. Un match se joue jusqu'au coup de sifflet final : avant, tout le monde a sa chance. Laissons le corps arbitral faire son travail (aidé des huées et acclamations venant des tribunes, aidé de l'arbitrage vidéo). De nombreuses **inepties** seront alors évitées (y compris celles écrites par certains chroniqueurs).



Retrouvez mon billet d'humeur mensuel dans
La Chronique de PilouBéarn du numéro 300 de
La Gazette du Béarn des Gaves : Faut rigoler !
A prendre très au sérieux ! ;-)



Un livre, un lien, une histoire

La photo que m'a envoyée Philippe me touche profondément. On y voit Philippe, entouré de ses parents, André et Christiane. En main : **Sus**, **Chroniques d'un village béarnais**, un ouvrage qui retrace la mémoire de notre petit coin de Béarn.

Ce cliché, simple en apparence, raconte bien plus qu'une pose : il dit l'attachement à une terre, celle de **Sus**, tout près de Navarrenx, d'où est originaire la famille **Laulhe**.

Bien que la vie les ait menés en Normandie depuis plusieurs décennies, leurs racines restent solidement ancrées dans le sud-ouest. Voir ce livre entre leurs mains, après un voyage de près de 1000 kilomètres, me remplit d'émotion. Il est comme un trait d'union entre passé et présent, entre là-bas et ici.

Philippe et sa famille sont des amis chers, de longue date. Nous partageons bien plus que des souvenirs d'enfance : c'est une mémoire commune, une fidélité aux origines, et ce plaisir discret mais sincère de se retrouver autour d'un bout d'histoire partagée.

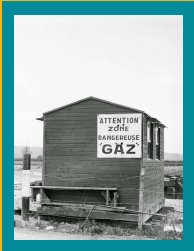
Merci à eux pour cette belle photo, témoignage vivant de ce que signifie vraiment "revenir chez soi" — parfois, il suffit d'un livre pour faire le voyage.

Par chez vous Per bòste



GISEMENT DE LACQ

UNE AFFAIRE QUI GAZE !

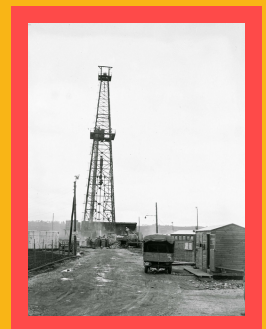


Ah, le gisement de gaz de Lacq ! Une véritable pépite énergétique qui a propulsé le Béarn sur le devant de la scène gazière française. Accrochez-vous, chers lecteurs, car voici l'histoire pétillante (je n'ai pas trouvé un autre jeu de mots gazeux...) de cette découverte qui a fait souffler un vent nouveau sur la région.

En décembre 1951, alors que les chercheurs de pétrole de la Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine (SNPA) s'affairaient à en dénicher vers Lacq, surprise !

Au lieu de l'or noir tant convoité, c'est un geyser de gaz naturel qui jaillit du puits. Imaginez la scène : des ingénieurs en quête de pétrole se retrouvant avec une fontaine de gaz sous pression. Pas exactement ce qu'ils avaient prévu. En janvier 1952, Myron Kinley, spécialiste américain des accidents de puits, prévient : « Oubliez ce champ de gaz, c'est une bombe... Rebouchez vos forages, semez-y de l'herbe et mettez-y des vaches à paître. »

Il est vrai que ce gaz n'était pas du genre à se laisser apprivoiser facilement. Avec près de 16 % de sulfure d'hydrogène (H_2S) et 10 % de dioxyde de carbone (CO_2), il avait un caractère bien trempé, prêt à corroder les installations les plus robustes. Heureusement, les ingénieurs ont retroussé leurs manches et forgé un acier capable de résister à l'acidité du gaz. Grâce à eux, l'exploitation a pu débuter en 1957, transformant le gaz jusqu'alors récalcitrant en une source d'énergie domestiquée.



Avec une production quotidienne atteignant jusqu'à 24 millions de mètres cubes, le gisement de Lacq est rapidement devenu un acteur majeur du paysage énergétique français, fournissant jusqu'à 30 % des besoins nationaux en gaz.

Voilà un souffle nouveau pour le Béarn ! Car Lacq n'a pas que réchauffé les foyers français, il a aussi insufflé une dynamique industrielle dans le Béarn. La plateforme gazière a attiré des entreprises, généré des emplois et transformé le paysage local. Pour loger cette nouvelle population, la ville de Mourenx a vu le jour, apportant une touche de modernité à la région (première ville nouvelle de France !). Le gaz de Lacq a véritablement été le moteur d'une révolution économique locale. Pour l'anecdote (un petit Qu'at sèy !), sachez que pour sa première visite officielle en février 1959, le président Charles de Gaulle s'est rendu en Béarn pour, notamment, y rencontrer les ouvriers de Lacq.

Mais Lacq ne s'est pas contenté de fournir du gaz. Son sulfure d'hydrogène a été une aubaine pour la production de soufre, utilisé dans la fabrication d'acide sulfurique, d'engrais et même dans l'industrie pharmaceutique. Une véritable alchimie industrielle s'est opérée, transformant un sous-produit malodorant en or jaune pour l'économie locale.

Après plus de cinq décennies de bons et loyaux services, le gisement a commencé à montrer des signes de fatigue. La production commerciale a cessé en 2013, laissant place à une réflexion sur l'avenir du site. Mais pas question de laisser cette plateforme sombrer dans l'oubli ! Le site s'est reconverti en un centre dédié aux technologies vertes, à la chimie fine et aux matériaux innovants. Lacq, toujours plein de ressources, continue d'écrire son histoire avec panache.



La photo du mois

La foto deu mès



ANCE FÉAS, EN BARETOUS

Depuis peu, il y a autant de personnes qui suivent PilouBéarn sur Instagram qu'il y a d'habitants à Ance Féas !

Ici, les 619 Barétounais sont représentés par un rond-point fort original à l'entrée de l'ancien village de Féas.

Le berger, au regard aussi vif que celui de son fidèle ami, surveille on ne peut mieux les curieux voyageant vers le sud. Les bêtes quant à elles profitent de l'air de cette si belle vallée, celle du Barétous.

Et au tocard qui a volé une brebis sur ce même giratoire en octobre 2022 : tu as le droit de la rendre hein...

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu mès



Après des études dans le vin, Camille a troqué les chais pour les crayons ! Passionnée de dessin, elle s'est lancée en freelance et partage son art

via ses réseaux et son podcast Pause Café. Entre illustration, animation et escapades en van, elle croque la vie à pleines dents ! Retrouvez désormais sa boutique en ligne avec notamment ses sublimes affiches de Navarrenx !

LaLicam

Camille Naegelen - "LaLicam"

lalicam.pro@gmail.com - lalicam.fr - @lalicam

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

JE M'APPELLE...
QUE M'APÈRI...



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Prochain numéro : Simin Palay

Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN